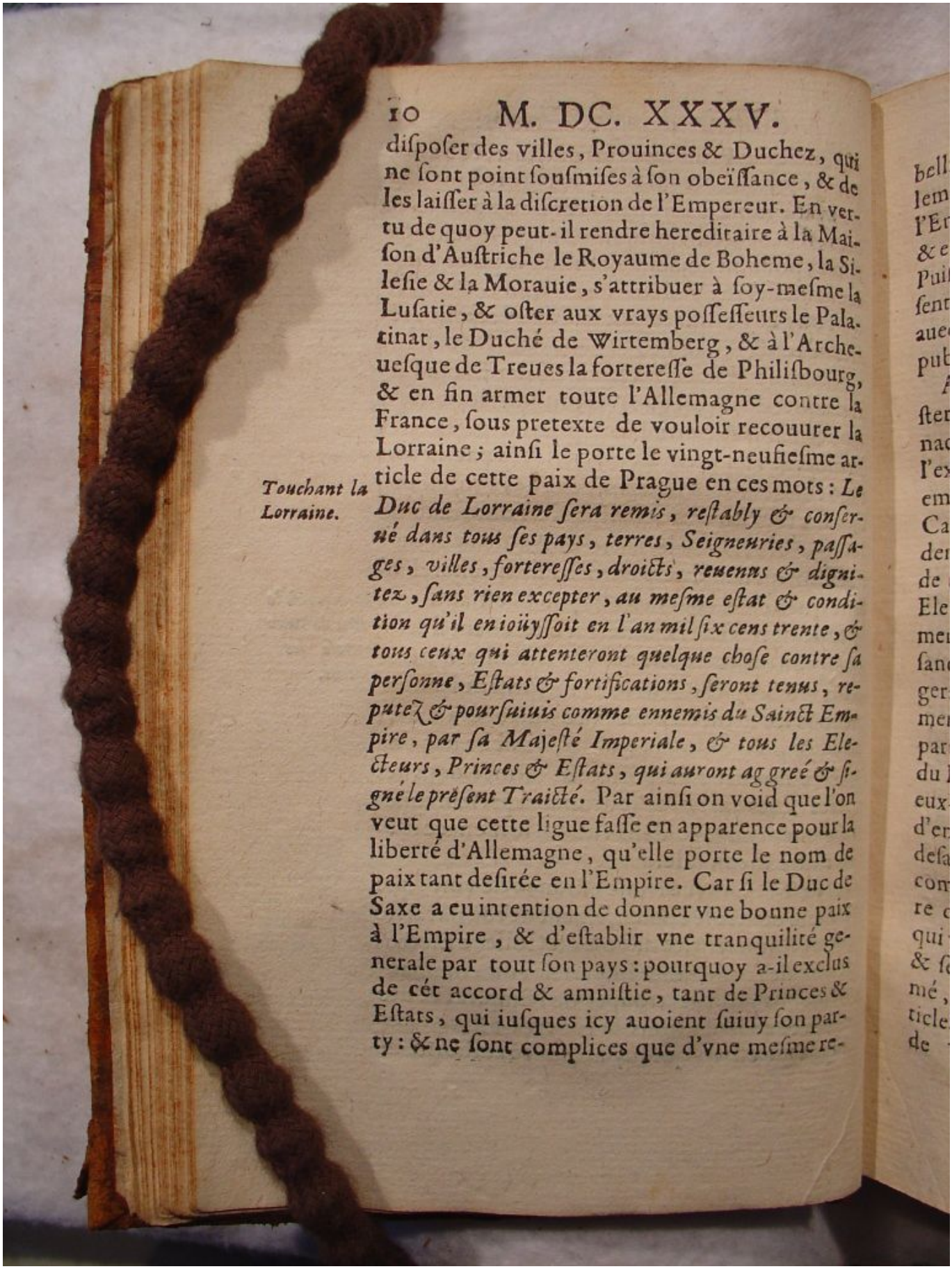
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_010.jpg

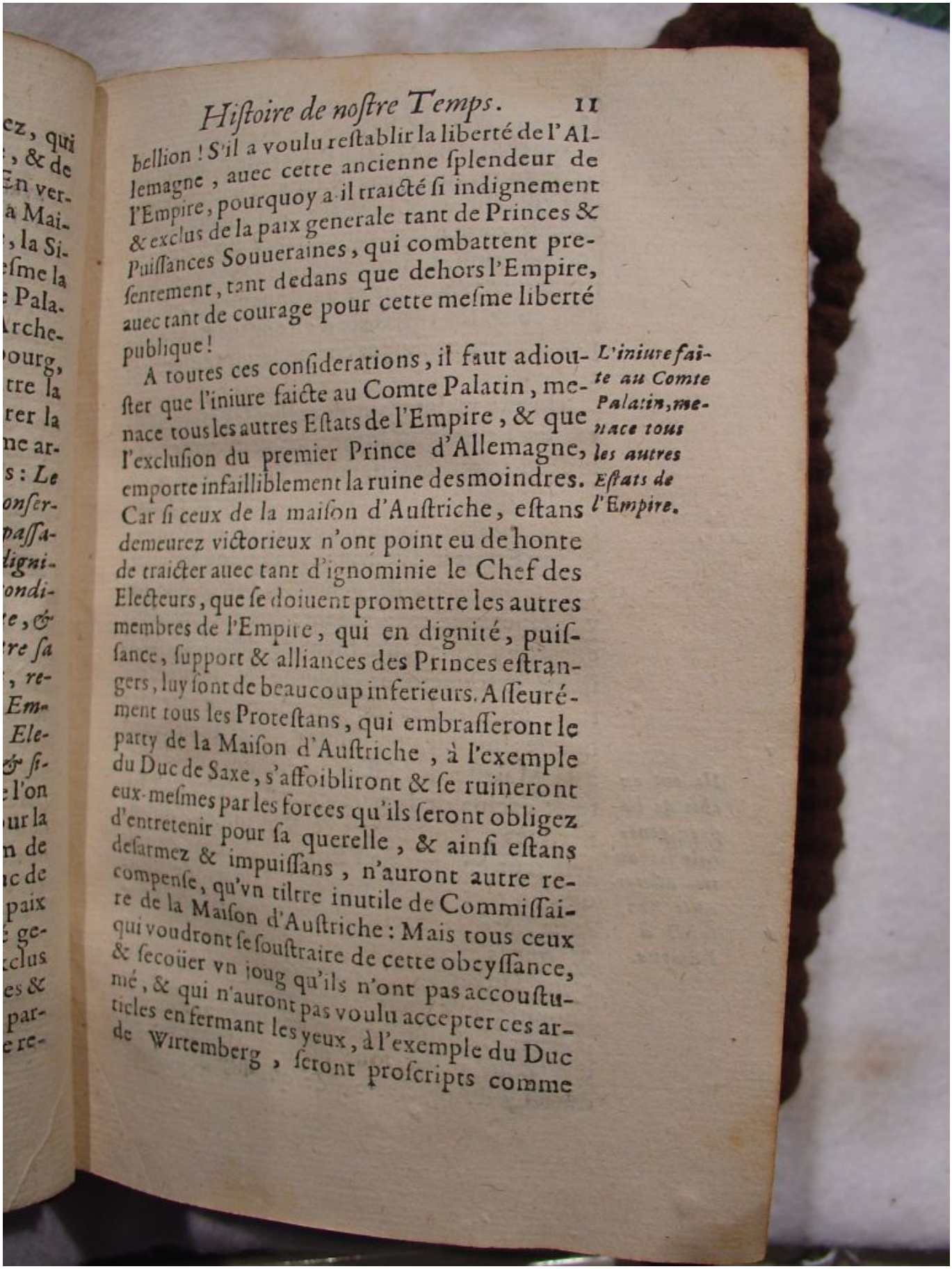


diſpoſer des villes, Prouinces & Duchez, qui ne ſont point ſouſmiſes à ſon obeïſſance, & de les laiſſer à la diſcretion de l'Empereur. En vertu de quoy peut-il rendre hereditaire à la Maiſon d'Auſtriche le Royaume de Boheme, la Sileſie & la Morauie, s'attribuer à ſoy-meſme la Luſatie, & oſter aux vrays poſſeſſeurs le Palatinat, le Duché de Wirtemberg, & à l'Archeueſque de Treues la fortereſſe de Philiſbourg, & en fin armer toute l'Allemagne contre la France, ſous pretexte de vouloir recouurer la Lorraine; ainſi le porte le vingt-neufieſme article de cette paix de Prague en ces mots: *Le Duc de Lorraine ſera remis, reſtably & conſerué dans tous ſes pays, terres, Seigneuries, paſſages, villes, fortereſſes, droicts, reuenus & dignitez, ſans rien excepter, au meſme eſtat & condition qu'il en ioüyſſoit en l'an mil ſix cens trente, & tous ceux qui attenteront quelque choſe contre ſa perſonne, Eſtats & fortifications, ſeront tenus, reputez & pourſuiuis comme ennemis du Sainct Empire, par ſa Majeſté Imperiale, & tous les Electeurs, Princes & Eſtats, qui auront aggreé & ſigné le preſent Traicté.* Par ainſi on void que l'on veut que cette ligue faſſe en apparence pour la liberté d'Allemagne, qu'elle porte le nom de paix tant deſirée en l'Empire. Car ſi le Duc de Saxe a eu intention de donner vne bonne paix à l'Empire, & d'eſtablir vne tranquilité generale par tout ſon pays: pourquoy a-il exclus de cét accord & amniſtie, tant de Princes & Eſtats, qui iuſques icy auoient ſuiuy ſon party: & ne ſont complices que d'vne meſme re-

Touchant la Lorraine.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_011.jpg



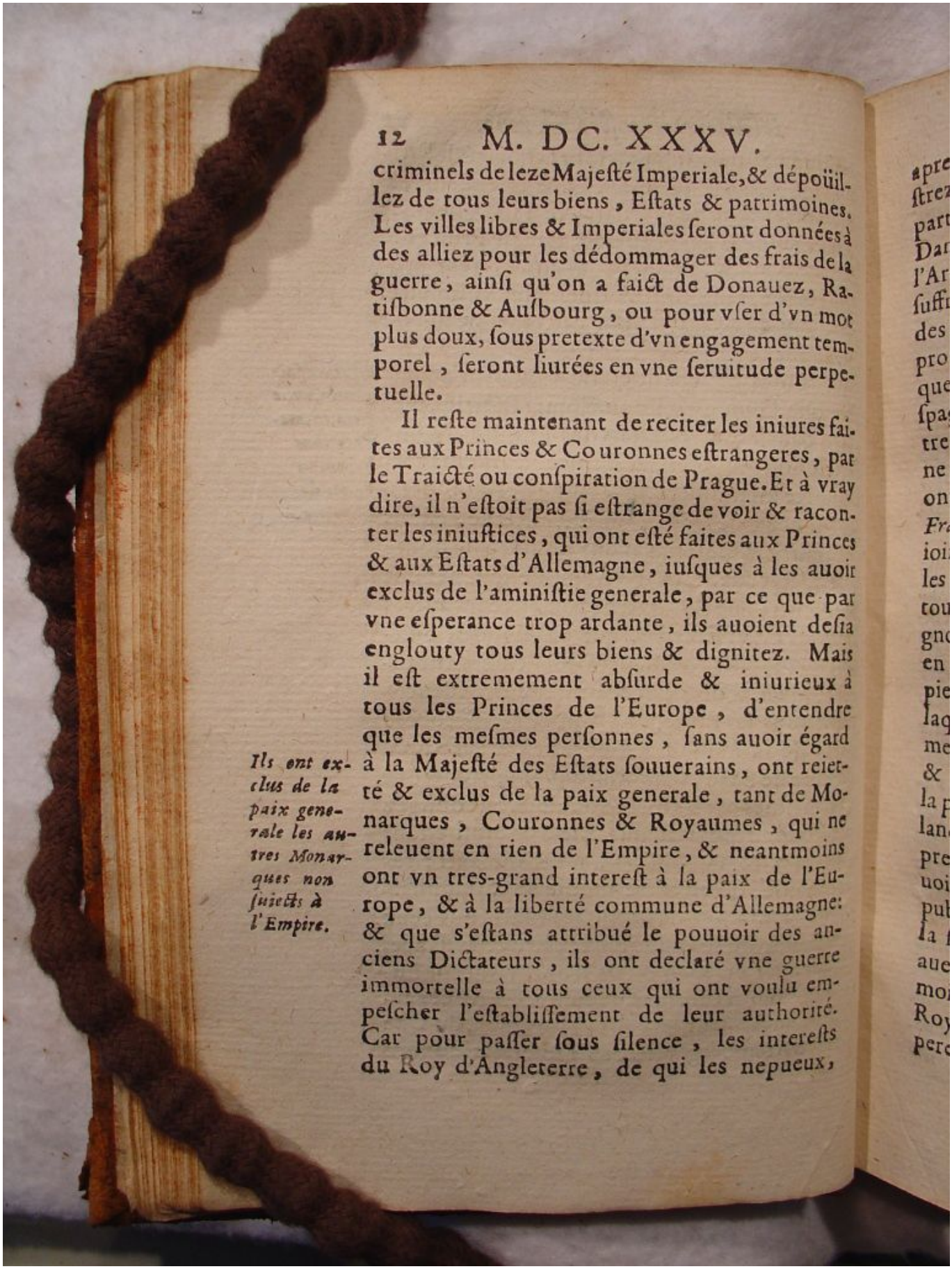
bellion ! S'il a voulu reſtablir la liberté de l'Allemagne, auec cette ancienne ſplendeur de l'Empire, pourquoy a-il traicté ſi indignement & exclus de la paix generale tant de Princes & Puiſſances Souueraines, qui combattent preſentement, tant dedans que dehors l'Empire, auec tant de courage pour cette meſme liberté publique !

L'iniure faite au Comte Palatin, menace tous les autres Eſtats de l'Empire.

A toutes ces conſiderations, il faut adiouſter que l'iniure faicte au Comte Palatin, menace tous les autres Eſtats de l'Empire, & que l'excluſion du premier Prince d'Allemagne, emporte infailliblement la ruine des moindres. Car ſi ceux de la maiſon d'Auſtriche, eſtans demeurez victorieux n'ont point eu de honte de traicter auec tant d'ignominie le Chef des Electeurs, que ſe doiuent promettre les autres membres de l'Empire, qui en dignité, puiſſance, ſupport & alliances des Princes eſtrangers, luy ſont de beaucoup inferieurs. Aſſeurément tous les Proteſtans, qui embraſſeront le party de la Maiſon d'Auſtriche, à l'exemple du Duc de Saxe, s'affoibliront & ſe ruineront eux-meſmes par les forces qu'ils ſeront obligez d'entretenir pour ſa querelle, & ainſi eſtans deſarmez & impuiſſans, n'auront autre recompenſe, qu'vn tiltre inutile de Commiſſaire de la Maiſon d'Auſtriche : Mais tous ceux qui voudront ſe ſouſtraire de cette obeyſſance, & ſecoüer vn ioug qu'ils n'ont pas accouſtumé, & qui n'auront pas voulu accepter ces articles en fermant les yeux, à l'exemple du Duc de Wirtemberg, ſeront proſcripts comme

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_012.jpg



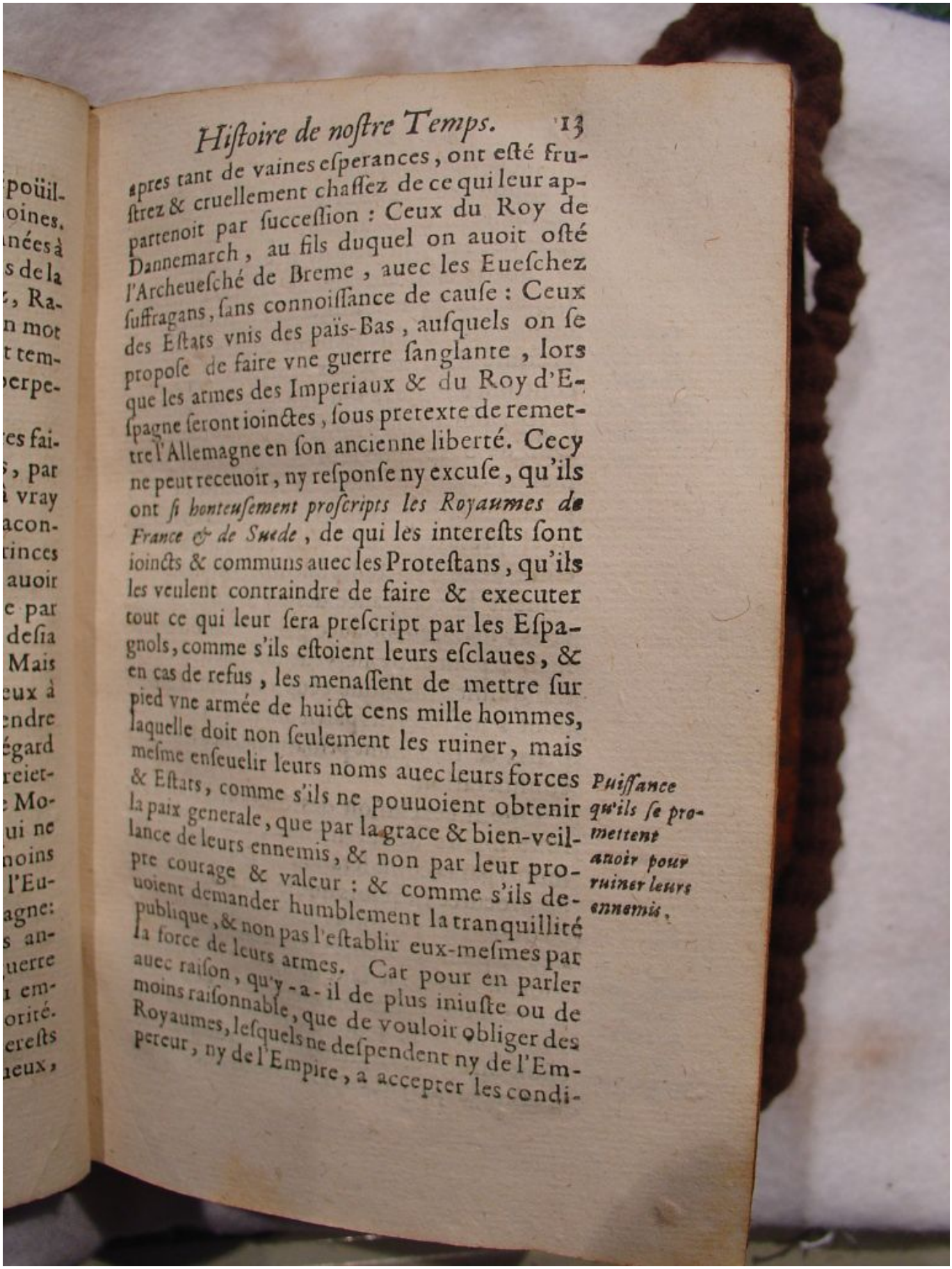
criminels de leze Majeſté Imperiale, & dépoüillez de tous leurs biens, Eſtats & patrimoines. Les villes libres & Imperiales ſeront données à des alliez pour les dédommager des frais de la guerre, ainſi qu'on a faict de Donauez, Ratiſbonne & Auſbourg, ou pour vſer d'vn mot plus doux, ſous pretexte d'vn engagement temporel, ſeront liurées en vne ſeruitude perpetuelle.

Il reſte maintenant de reciter les iniures faites aux Princes & Couronnes eſtrangeres, par le Traicté ou conſpiration de Prague. Et à vray dire, il n'eſtoit pas ſi eſtrange de voir & raconter les iniuſtices, qui ont eſté faites aux Princes & aux Eſtats d'Allemagne, iuſques à les auoir exclus de l'aminiſtie generale, par ce que par vne eſperance trop ardante, ils auoient deſia englouty tous leurs biens & dignitez. Mais il eſt extremement abſurde & iniurieux à tous les Princes de l'Europe, d'entendre que les meſmes perſonnes, ſans auoir égard à la Majeſté des Eſtats ſouuerains, ont reietté & exclus de la paix generale, tant de Monarques, Couronnes & Royaumes, qui ne releuent en rien de l'Empire, & neantmoins ont vn tres-grand intereſt à la paix de l'Europe, & à la liberté commune d'Allemagne: & que s'eſtans attribué le pouuoir des anciens Dictateurs, ils ont declaré vne guerre immortelle à tous ceux qui ont voulu empeſcher l'eſtabliſſement de leur authorité. Car pour paſſer ſous ſilence, les intereſts du Roy d'Angleterre, de qui les nepueux,

Ils ont exclus de la paix generale les autres Monarques non ſuiects à l'Empire.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_013.jpg

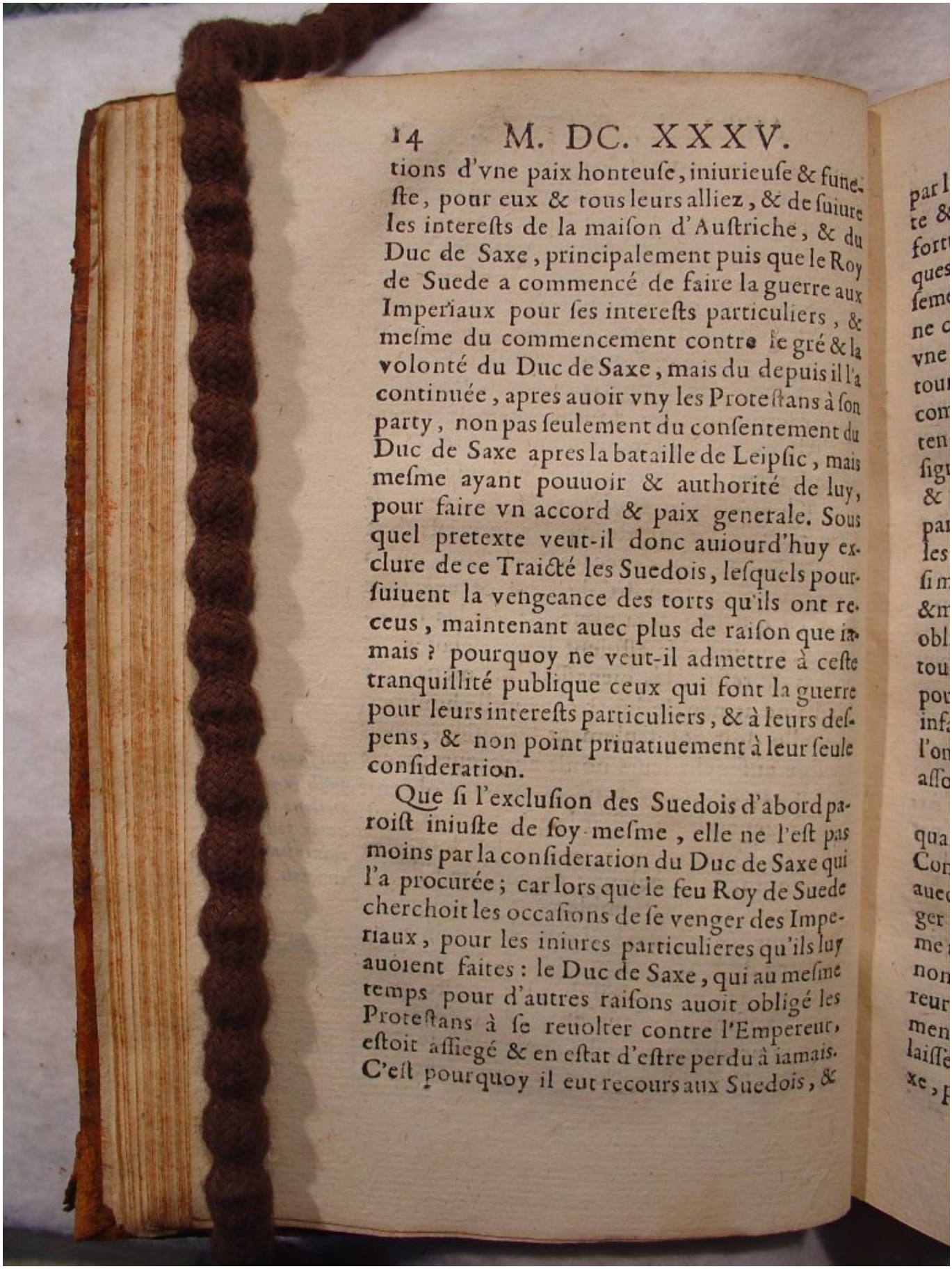


apres tant de vaines eſperances, ont eſté fruſtrez & cruellement chaſſez de ce qui leur appartenoit par ſucceſſion : Ceux du Roy de Dannemarch, au fils duquel on auoit oſté l'Archeueſché de Breme, auec les Eueſchez ſuffragans, ſans connoiſſance de cauſe : Ceux des Eſtats vnis des païs-Bas, auſquels on ſe propoſe de faire vne guerre ſanglante, lors que les armes des Imperiaux & du Roy d'Eſpagne ſeront ioinctes, ſous pretexte de remettre l'Allemagne en ſon ancienne liberté. Cecy ne peut receuoir, ny reſponſe ny excuſe, qu'ils ont *ſi honteuſement proſcripts les Royaumes de France & de Suede*, de qui les intereſts ſont ioincts & communs auec les Proteſtans, qu'ils les veulent contraindre de faire & executer tout ce qui leur ſera preſcript par les Eſpagnols, comme s'ils eſtoient leurs eſclaues, & en cas de refus, les menaſſent de mettre ſur pied vne armée de huict cens mille hommes, laquelle doit non ſeulement les ruiner, mais meſme enſeuelir leurs noms auec leurs forces & Eſtats, comme s'ils ne pouuoient obtenir la paix generale, que par la grace & bien-veillance de leurs ennemis, & non par leur propre courage & valeur : & comme s'ils deuoient demander humblement la tranquillité publique, & non pas l'eſtablir eux-meſmes par la force de leurs armes. Car pour en parler auec raiſon, qu'y-a-il de plus iniuſte ou de moins raiſonnable, que de vouloir obliger des Royaumes, leſquels ne deſpendent ny de l'Empereur, ny de l'Empire, a accepter les condi-

Puiſſance qu'ils ſe promettent auoir pour ruiner leurs ennemis.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_014.jpg

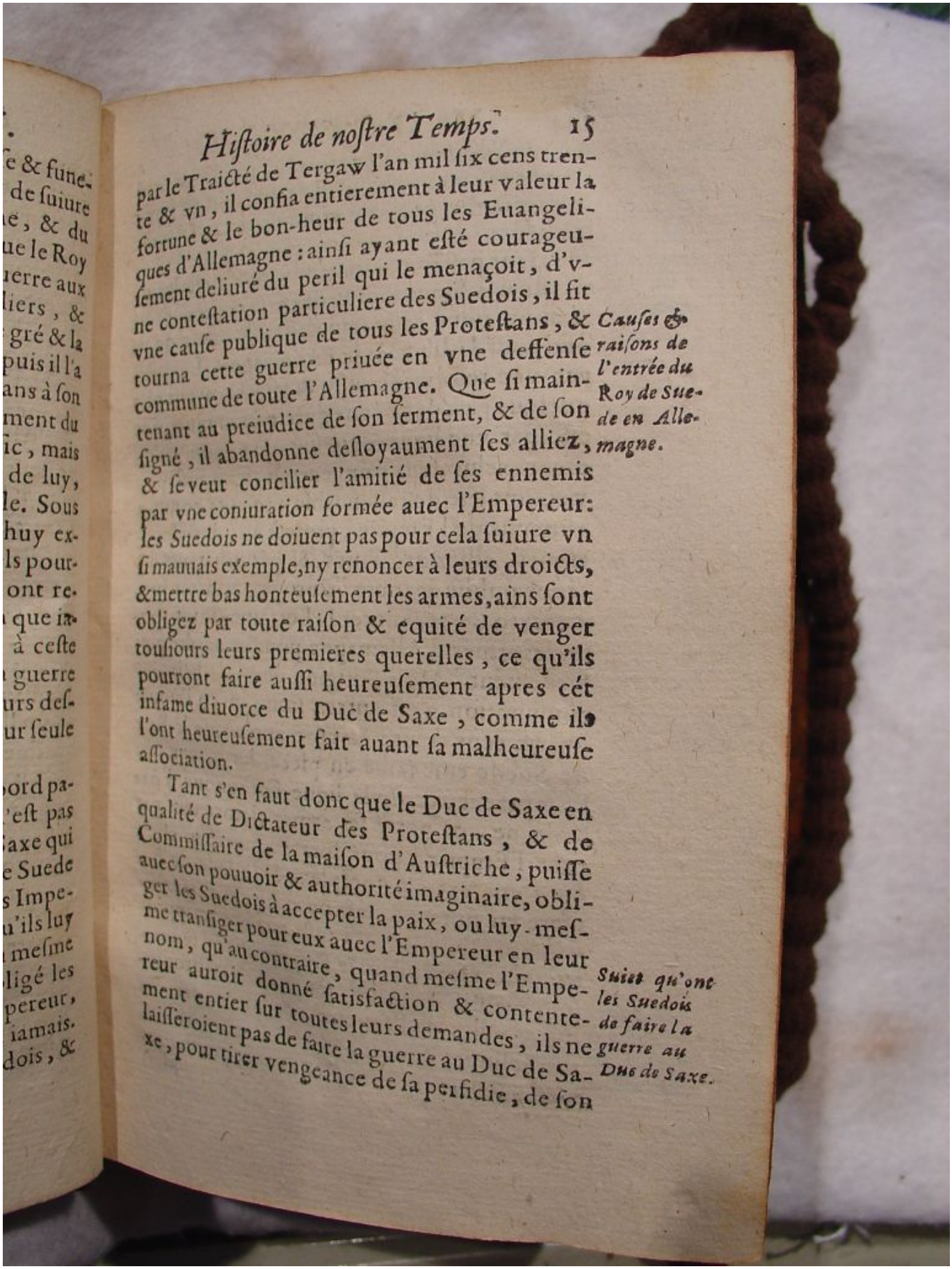


tions d'vne paix honteuſe, iniurieuſe & funeſte, pour eux & tous leurs alliez, & de ſuiure les intereſts de la maiſon d'Auſtriche, & du Duc de Saxe, principalement puis que le Roy de Suede a commencé de faire la guerre aux Imperiaux pour ſes intereſts particuliers, & meſme du commencement contre le gré & la volonté du Duc de Saxe, mais du depuis il l'a continuée, apres auoir vny les Proteſtans à ſon party, non pas ſeulement du conſentement du Duc de Saxe apres la bataille de Leipſic, mais meſme ayant pouuoir & authorité de luy, pour faire vn accord & paix generale. Sous quel pretexte veut-il donc auiourd'huy exclure de ce Traicté les Suedois, leſquels pourſuiuent la vengeance des torts qu'ils ont receus, maintenant auec plus de raiſon que iamais ? pourquoy ne veut-il admettre à ceſte tranquillité publique ceux qui font la guerre pour leurs intereſts particuliers, & à leurs deſpens, & non point priuatiuement à leur ſeule conſideration.

Que ſi l'excluſion des Suedois d'abord paroiſt iniuſte de ſoy-meſme, elle ne l'eſt pas moins par la conſideration du Duc de Saxe qui l'a procurée ; car lors que le feu Roy de Suede cherchoit les occaſions de ſe venger des Imperiaux, pour les iniures particulieres qu'ils luy auoient faites : le Duc de Saxe, qui au meſme temps pour d'autres raiſons auoit obligé les Proteſtans à ſe reuolter contre l'Empereur, eſtoit aſſiegé & en eſtat d'eſtre perdu à iamais. C'eſt pourquoy il eut recours aux Suedois, &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_015.jpg



par le Traicté de Tergaw l'an mil six cens trente & vn, il confia entierement à leur valeur la fortune & le bon-heur de tous les Euangeliques d'Allemagne : ainsi ayant esté courageusement deliuré du peril qui le menaçoit, d'vne contestation particuliere des Suedois, il fit vne cause publique de tous les Protestans, & tourna cette guerre priuée en vne deffense commune de toute l'Allemagne. Que si maintenant au preiudice de son serment, & de son signé, il abandonne desloyaument ses alliez, & se veut concilier l'amitié de ses ennemis par vne coniuration formée auec l'Empereur: les Suedois ne doiuent pas pour cela suiure vn si mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts, & mettre bas honteusement les armes, ains sont obligez par toute raison & equité de venger touſiours leurs premieres querelles, ce qu'ils pourront faire aussi heureusement apres cét infame diuorce du Duc de Saxe, comme ils l'ont heureusement fait auant sa malheureuse association.

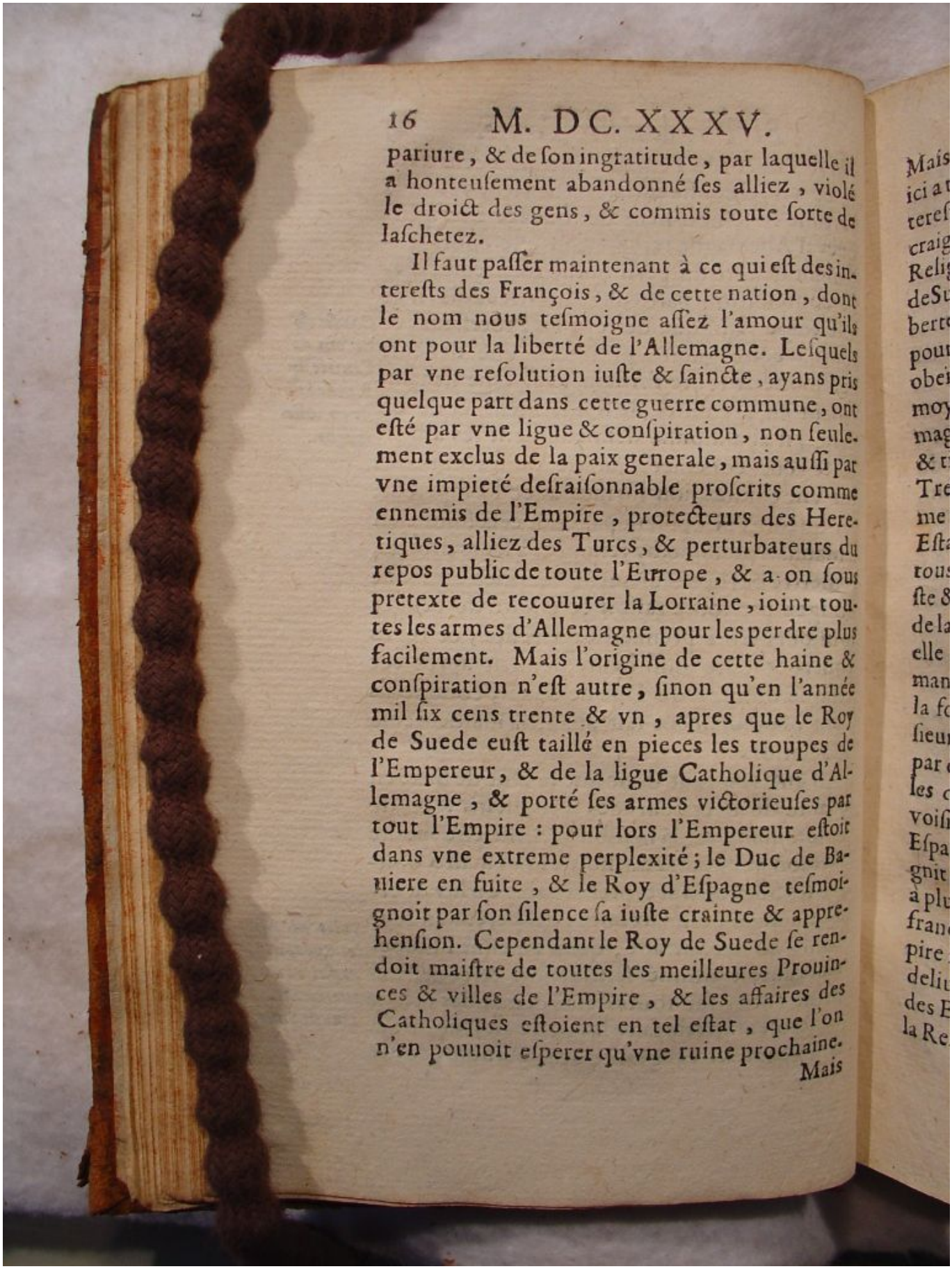
Causes & raisons de l'entrée du Roy de Suede en Allemagne.

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en qualité de Dictateur des Protestans, & de Commissaire de la maison d'Austriche, puisse auec son pouuoir & authorité imaginaire, obliger les Suedois à accepter la paix, ou luy-mesme transiger pour eux auec l'Empereur en leur nom, qu'au contraire, quand mesme l'Empereur auroit donné satisfaction & contentement entier sur toutes leurs demandes, ils ne laisseroient pas de faire la guerre au Duc de Saxe, pour tirer vengeance de sa perfidie, de son

Suiet qu'ont les Suedois de faire la guerre au Duc de Saxe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_016.jpg



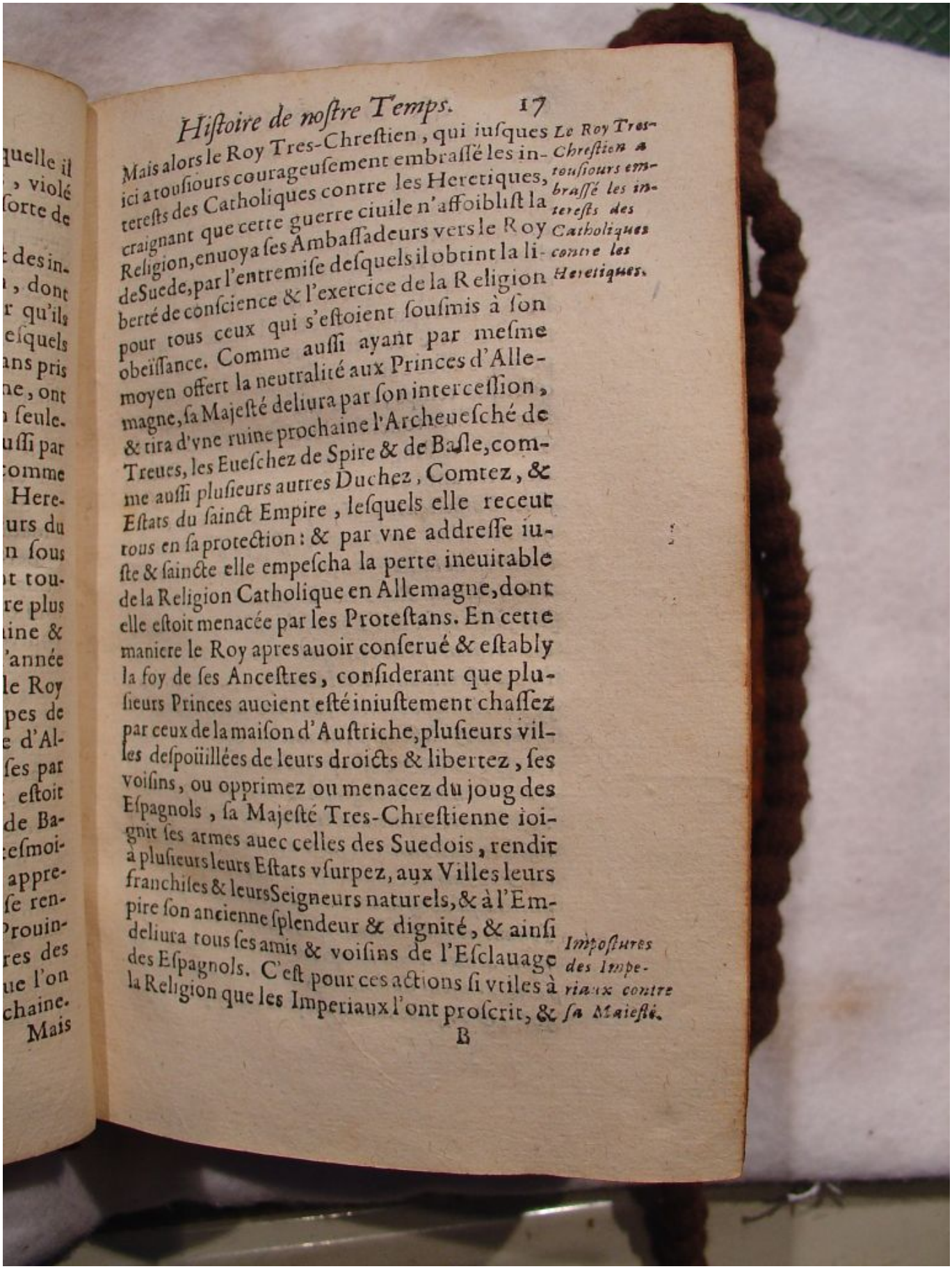
pariure, & de ſon ingratitude, par laquelle il a honteuſement abandonné ſes alliez, violé le droict des gens, & commis toute ſorte de laſchetez.

Il faut paſſer maintenant à ce qui eſt des intereſts des François, & de cette nation, dont le nom nous teſmoigne aſſez l'amour qu'ils ont pour la liberté de l'Allemagne. Leſquels par vne reſolution iuſte & ſaincte, ayans pris quelque part dans cette guerre commune, ont eſté par vne ligue & conſpiration, non ſeulement exclus de la paix generale, mais auſſi par vne impieté deſraiſonnable proſcrits comme ennemis de l'Empire, protecteurs des Heretiques, alliez des Turcs, & perturbateurs du repos public de toute l'Europe, & a-on ſous pretexte de recouurer la Lorraine, ioint toutes les armes d'Allemagne pour les perdre plus facilement. Mais l'origine de cette haine & conſpiration n'eſt autre, ſinon qu'en l'année mil ſix cens trente & vn, apres que le Roy de Suede euſt taillé en pieces les troupes de l'Empereur, & de la ligue Catholique d'Allemagne, & porté ſes armes victorieuſes par tout l'Empire : pour lors l'Empereur eſtoit dans vne extreme perplexité ; le Duc de Bauiere en fuite, & le Roy d'Eſpagne teſmoignoit par ſon ſilence ſa iuſte crainte & apprehenſion. Cependant le Roy de Suede ſe rendoit maiſtre de toutes les meilleures Prouinces & villes de l'Empire, & les affaires des Catholiques eſtoient en tel eſtat, que l'on n'en pouuoit eſperer qu'vne ruine prochaine.

Mais

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_017.jpg



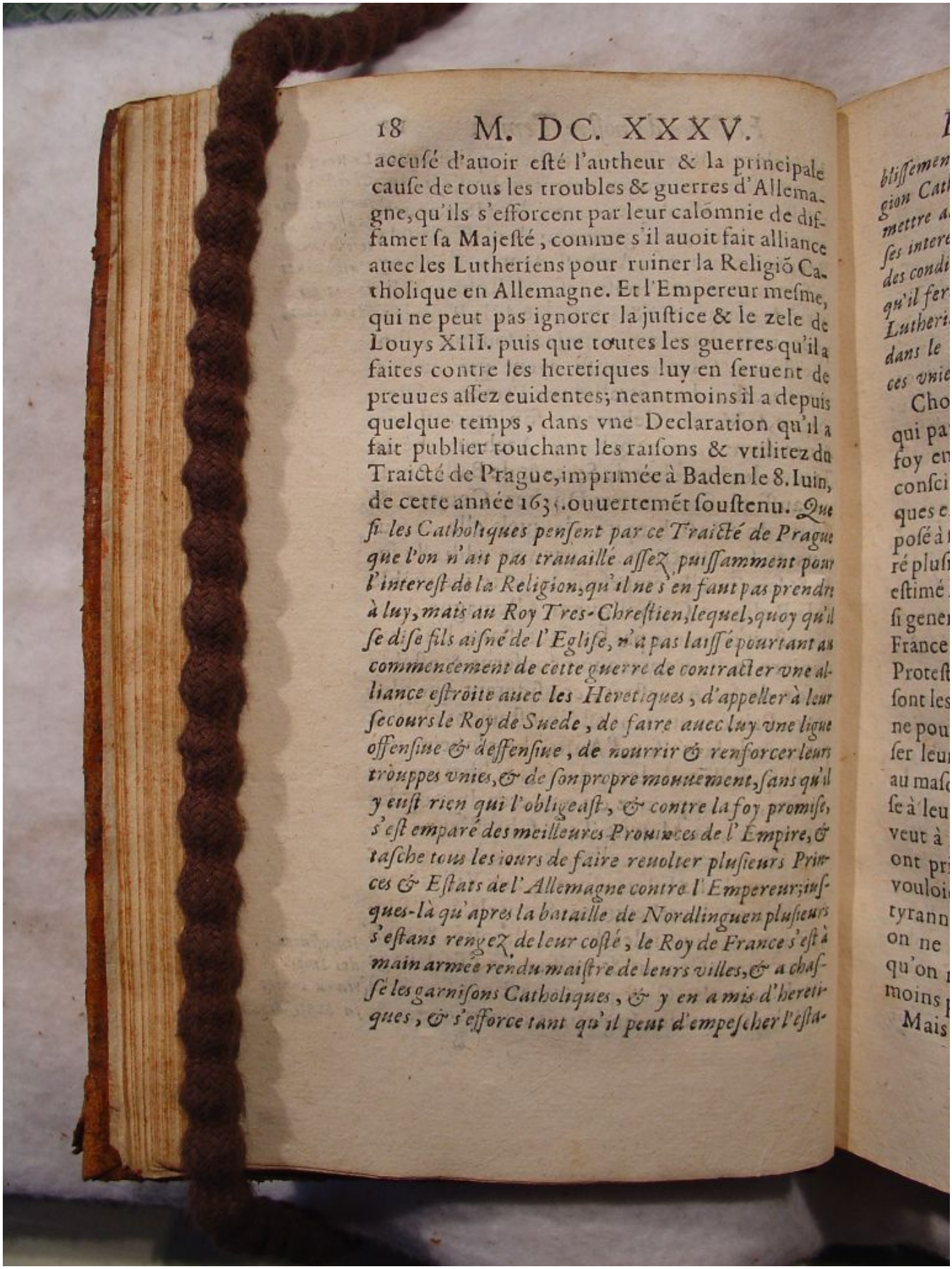
Mais alors le Roy Tres-Chreſtien, qui iuſques ici a touſiours courageuſement embraſſé les intereſts des Catholiques contre les Heretiques, craignant que cette guerre ciuile n'affoibliſt la Religion, enuoya ſes Ambaſſadeurs vers le Roy de Suede, par l'entremiſe deſquels il obtint la liberté de conſcience & l'exercice de la Religion pour tous ceux qui s'eſtoient ſouſmis à ſon obeïſſance. Comme auſſi ayant par meſme moyen offert la neutralité aux Princes d'Allemagne, ſa Majeſté deliura par ſon interceſſion, & tira d'vne ruine prochaine l'Archeueſché de Treues, les Eueſchez de Spire & de Baſle, comme auſſi pluſieurs autres Duchez, Comtez, & Eſtats du ſainct Empire, leſquels elle receut tous en ſa protection: & par vne addreſſe iuſte & ſaincte elle empeſcha la perte ineuitable de la Religion Catholique en Allemagne, dont elle eſtoit menacée par les Proteſtans. En cette maniere le Roy apres auoir conſerué & eſtably la foy de ſes Anceſtres, conſiderant que pluſieurs Princes auoient eſté iniuſtement chaſſez par ceux de la maiſon d'Auſtriche, pluſieurs villes deſpoüillées de leurs droicts & libertez, ſes voiſins, ou opprimez ou menacez du joug des Eſpagnols, ſa Majeſté Tres-Chreſtienne ioignit ſes armes auec celles des Suedois, rendit à pluſieurs leurs Eſtats vſurpez, aux Villes leurs franchiſes & leurs Seigneurs naturels, & à l'Empire ſon ancienne ſplendeur & dignité, & ainſi deliura tous ſes amis & voiſins de l'Eſclauage des Eſpagnols. C'eſt pour ces actions ſi vtiles à la Religion que les Imperiaux l'ont proſcrit, &

Le Roy Tres-Chreſtien a touſiours embraſſé les intereſts des Catholiques contre les Heretiques.

Impoſtures des Imperiaux contre ſa Maieſté.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

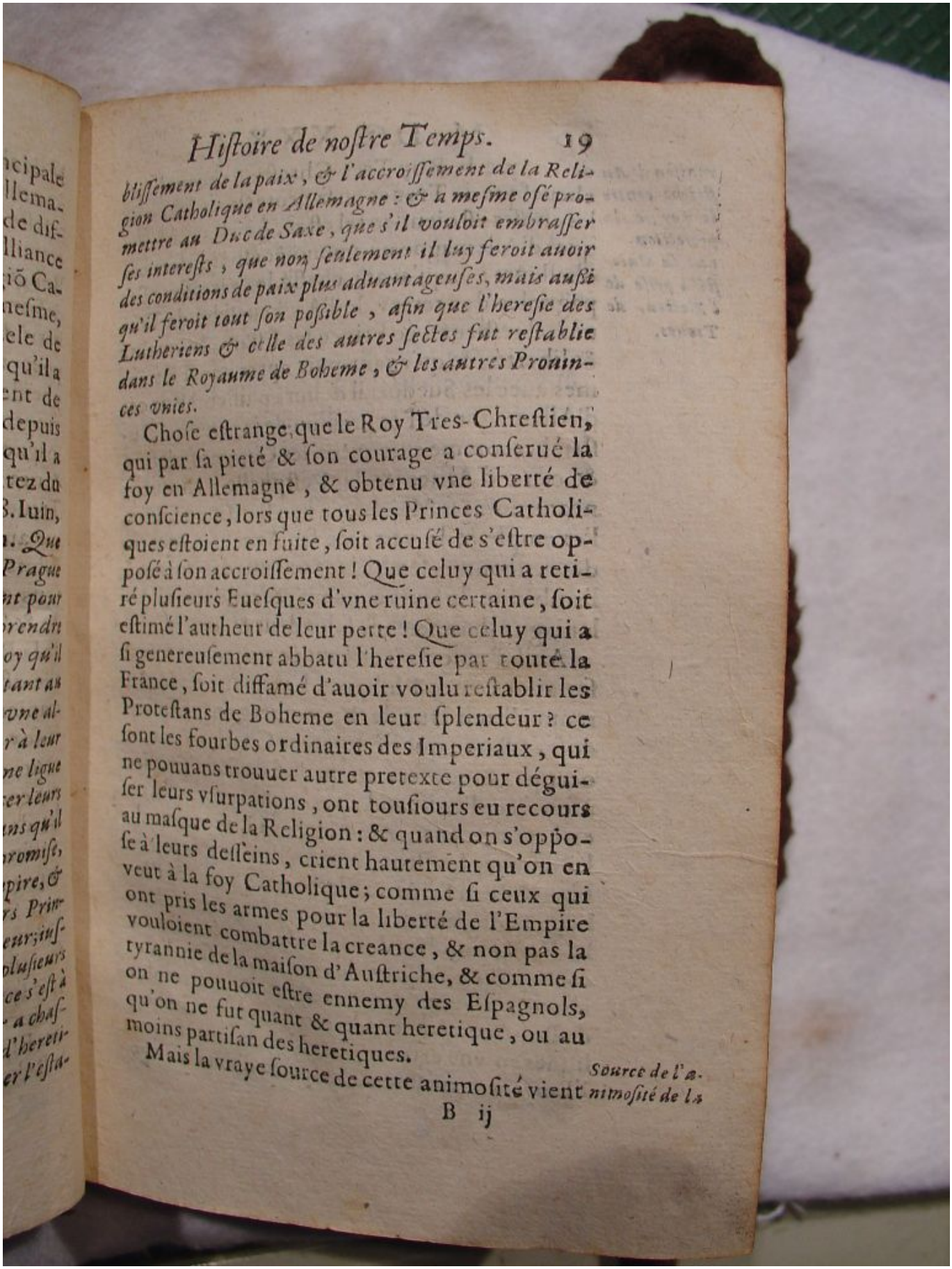
1635_018.jpg



accuſé d'auoir eſté l'autheur & la principale cauſe de tous les troubles & guerres d'Allemagne, qu'ils s'efforcent par leur calomnie de diffamer ſa Majeſté, comme s'il auoit fait alliance auec les Lutheriens pour ruiner la Religiõ Catholique en Allemagne. Et l'Empereur meſme, qui ne peut pas ignorer la juſtice & le zele de Louys XIII. puis que toutes les guerres qu'il a faites contre les heretiques luy en ſeruent de preuues aſſez euidentes; neantmoins il a depuis quelque temps, dans vne Declaration qu'il a fait publier touchant les raiſons & vtilitez du Traicté de Prague, imprimée à Baden le 8. Iuin, de cette année 1635. ouuertemẽt ſouſtenu. *Que ſi les Catholiques penſent par ce Traicté de Prague que l'on n'ait pas trauaillé aſſez puiſſamment pour l'intereſt de la Religion, qu'il ne s'en faut pas prendre à luy, mais au Roy Tres-Chreſtien, lequel, quoy qu'il ſe diſe fils aiſné de l'Egliſe, n'a pas laiſſé pourtant au commencement de cette guerre de contracter vne alliance eſtroite auec les Heretiques, d'appeller à leur ſecours le Roy de Suede, de faire auec luy vne ligue offenſiue & deffenſiue, de nourrir & renforcer leurs trouppes vnies, & de ſon propre mouuement, ſans qu'il y euſt rien qui l'obligeaſt, & contre la foy promiſe, s'eſt emparé des meilleures Prouinces de l'Empire, & taſche tous les iours de faire reuolter pluſieurs Princes & Eſtats de l'Allemagne contre l'Empereur; iuſques-là qu'apres la bataille de Nordlinguen pluſieurs s'eſtans rengez de leur coſté, le Roy de France s'eſt à main armée rendu maiſtre de leurs villes, & a chaſſé les garniſons Catholiques, & y en a mis d'heretiques, & s'efforce tant qu'il peut d'empeſcher l'eſta-*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_019.jpg



bliſſement de la paix, & l'accroiſſement de la Religion Catholique en Allemagne: & la meſme oſé promettre au Duc de Saxe, que s'il vouloit embraſſer ſes intereſts, que non ſeulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuſes, mais auſſi qu'il feroit tout ſon poſſible, afin que l'hereſie des Lutheriens & celle des autres ſectes fut reſtablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Prouinces vnies.

Choſe eſtrange que le Roy Tres-Chreſtien, qui par ſa pieté & ſon courage a conſerué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conſcience, lors que tous les Princes Catholiques eſtoient en fuite, ſoit accuſé de s'eſtre oppoſé à ſon accroiſſement! Que celuy qui a retiré pluſieurs Eueſques d'vne ruine certaine, ſoit eſtimé l'autheur de leur perte! Que celuy qui a ſi genereuſement abbatu l'hereſie par toute la France, ſoit diffamé d'auoir voulu reſtablir les Proteſtans de Boheme en leur ſplendeur? ce ſont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiſer leurs vſurpations, ont touſiours eu recours au maſque de la Religion: & quand on s'oppoſe à leurs deſſeins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique; comme ſi ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maiſon d'Auſtriche, & comme ſi on ne pouuoit eſtre ennemy des Eſpagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partiſan des heretiques.

Source de l'animoſité de la

Mais la vraye ſource de cette animoſité vient

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan